

Séminaire 2020-2021

***La nuit à la croisée des arts et des cultures :
perceptions, imaginaires, représentations***

Vendredi 15 janvier 2021 10h00-13h00, en visioconférence

Sur inscription (mllaureillard@free.fr ; otto.p@wanadoo.fr ; langarts@orange.fr)

Illustration de Erlekönig de Goethe par Frank Kirchbach, 1897 (à gauche) et photo de Rodolphe Perez (à droite).

***La nuit : entre l'imaginaire et le ressenti, une exploration des sons et des sens
par Isaac Chueke***

La nuit ! Secrète et mystérieuse, elle n'en finit pas de nous séduire. Elle nous cache tant de choses et cependant nous invite autant au recueillement (avec ses couvre-feux) qu'à la fête et ses célébrations, soient-elles païennes et religieuses. Fragrances, odeurs, bruits, sonorités diverses. Silences. Révélation. Devons-nous choisir entre rêve et cauchemar ? Contre l'anxiété et les inquiétudes, l'espoir de plonger dans un sommeil apaisant, une petite prière qui nous aidera à la rencontre d'un soi égaré quelque part ; nous voici finalement dans la sphère privée. Avec un éloignement des contraintes au petit matin, avant cela même, il y aura une nouvelle chance, l'occasion d'un renouveau, d'une renaissance. Au singulier ou au pluriel avec ses contes des mille et une nuits qui n'en finissent pas nous tendons l'oreille aux récits passionnants qui nous tiennent tous, adultes et enfants, en haleine. Dans la vraie vie accueillant rires et pleurs, comédie et drame souvent indissociables, la nuit ajoute en plus et sans se contredire le sentiment d'être éternelle, feignant l'immobilité alors que l'heure tourne pourtant inexorablement...

Isaac Chueke, chef d'orchestre, pédagogue, musicologue, créateur et directeur artistique de plusieurs projets pluridisciplinaires, a étudié à Rio de Janeiro, Vienne, New York, Paris et a développé ses activités sur trois continents. Il est *Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres* et Docteur de l'université Paris-Sorbonne avec une thèse sur la vie et œuvre de Francisco Braga, ancien élève de Jules Massenet au Conservatoire de Paris. Membre successivement de l'Observatoire musical français (2002-2013) et, dès leur formation, du GRMB/ Groupe de Recherche Musiques Brésiliennes et du IEMTP/International Exchanges on Music Theory and Performance (hébergés par l'IREMus/CNRS), il est, au sein de Langarts, responsable des relations avec l'Amérique latine. Nommé directeur du Département de la Bibliothèque nationale du Brésil, il est depuis 2006 MCF au Département de composition et direction d'orchestre à l'Université de l'État du Paraná à Curitiba où, de plus, il est responsable de la coordination du Projet d'initiation scientifique (PIC). Sa recherche musicologique porte sur l'interprétation, l'analyse et l'esthétique et il est auteur de nombreuses publications en français, anglais et portugais.

&

***Nuit stigmaté fourchu : nous-mêmes obscurs objets de la nuit
par Rodolphe Perez***

« Nuit : tout état qui suscite chez le sujet la métaphore de l'obscurité (affective, intellectuelle, existentielle) dans laquelle il se débat ou s'apaise. » : définition de la nuit par Roland Barthes dans ses *Fragments du discours amoureux* (1977). Lieu d'une parole intime face au chaos du monde, la poésie contemporaine garde la vigueur d'une écriture où le poète s'ouvre au monde, fût-il nocturne. La poésie maintient les liens du moi, déplace l'épée qui sépare Tristan et Iseult à la nuit des amants. La poésie rassemble les silencieux du jour, portant haut la soif d'être entendu. De Noël à Bénézet en passant par Jaccottet ou Bonnefoy semble se dessiner une puissance incarnée de la nuit : elle est le lieu d'une expérience du moi, de sa contingence, l'épreuve de son érotisme. La poésie alors réaffirme de manière novatrice le lien du sujet au monde, dans une quête de réunion nocturne où chacun s'éprouve dans l'appel singulier du poète.

Rodolphe Perez est doctorant contractuel au sein du laboratoire ICD EA6297 et chargé de cours. Il effectue une thèse portant sur la transgression de l'auctorialité chez Georges Bataille sous la direction de Christine Dupouy à l'Université de Tours. Il a publié différents travaux, notamment une étude du travail de muséification entre Laure et Bataille pour le prochain numéro de la revue *Ecritures*. Il est intervenu en novembre 2020 lors du colloque international « Genres et formes poétiques de la colère, de l'Antiquité au XXIe siècle » pour évoquer l'esthétique de la déchirure dans l'œuvre poétique de Laure.

